

LES PÉNICHES

Les péniches bien alignées
En longs cercueils de bois noirs
Passent et repassent
Sur le catafalque du grand canal
Tandis que l'abat-jour d'un ciel
Bas comme un pansement sur la lumière
Semble donner l'absoute
À un monde clos
En sa rondeur grise de brume et d'eau...

Elles glissent les péniches
Lentement
Len...te...ment...

Un doigt posé sur le silence
Elles rampent et elles fuient
Alors que s'ouvre la paupière lourde de l'écluse
Sur des paradis que d'aucuns convoitent encore
Mais qui n'existent déjà plus
Ajoutant un peu plus d'amertume
Au cœur de ceux qui savent
Et n'espèrent plus.